

Les êtres humains vont devoir se passer des “petites mains” de la nature

Biodiversité La Liste rouge des espèces menacées a été mise à jour. Près de 50 000 espèces risquent l'extinction. Avec, à la clé, la disparition des services qu'ils rendent à l'homme et aux écosystèmes.

Mauvaise nouvelle pour les phoques et les oiseaux, bonne nouvelle pour les tortues. Les scientifiques de l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN) ont mis à jour leur Liste rouge, qui répertorie les espèces menacées dans le monde et met régulièrement à jour leur statut. La Liste rouge de l'IUCN comprend désormais 172 620 espèces, dont 48 646 sont menacées d'extinction.

Les scientifiques se sont cette fois particulièrement intéressés aux phoques, et aux oiseaux. Ainsi, dans l'Arctique, le réchauffement climatique est quatre fois plus fort qu'ailleurs, et les phoques en souffrent particulièrement. Ces mammifères marins dépendent en effet de la glace marine pour se reproduire et élever leurs petits, mais aussi pour

“On constate qu'il y a des résultats positifs quand des moyens sont mis en place, lorsqu'on laisse de l'espace à la nature.”

Denis Michez

Professeur à l'UMons et coordinateur de l'évaluation des abeilles européennes pour la Liste rouge, qui sera publiée ce samedi.

muer, se reposer et se nourrir. Or, la couverture de glace tend à se réduire avec la hausse des températures mondiales. Résultat: dans cette région arctique, le phoque à capuchon est passé de “vulnérable” à “en voie de disparition”, tandis que le phoque barbu et le phoque du Groenland sont passés de “préoccupation mineure” à “quasi menacé”.

Ce phénomène de perte de glace met d'ailleurs également en danger les phoques de l'Antarctique et ceux de la mer Caspienne ou encore les morses. Or, ces animaux tributaires de la glace constituent une source de nourriture essentielle pour d'autres animaux – humains et non humains. Dans l'Arctique, cela inclut les ours polaires, ainsi que les peuples autochtones vivant dans toute la région. Les phoques jouent aussi un rôle central dans la chaîne alimentaire, consommant poissons et invertébrés et recyclant les nutriments.

Six espèces éteintes

Outre ces mammifères marins, cette mise à jour de la Liste rouge de l'IUCN inclut aussi la réévaluation de nombreuses espèces d'oiseaux sur plusieurs continents. Après neuf ans de travail, des milliers d'experts ont conclu que plus de 11 % des espèces évaluées sont menacées à l'échelle mondiale. Cela représente un peu plus de 1250 espèces sur 11 000. Au total, 61 % des espèces d'oiseaux voient également leurs populations décliner, une estimation en hausse par rapport aux 44 % de 2016.

Les plus grandes menaces pesant sur les oiseaux sont la perte de leurs habitats, en raison de l'expansion et de l'intensification de l'agriculture et de l'exploitation forestière. Mais le réchauffement climatique joue aussi un rôle, comme on le voit pour les oiseaux migrateurs, dont les trajets sont perturbés (LLB 3/10). Cette mise à jour de l'IUCN met en lumière Madagascar, l'Afrique de l'Ouest et l'Amérique centrale et montre que, dans ces régions, la perte de forêts tropicales représente une menace croissante pour les oiseaux.

Ceux-ci jouent pourtant un rôle essentiel dans les écosystèmes et pour l'homme: pollinisateurs, disperseurs



BRADLEY HACKER

À Madagascar, quatorze espèces d'oiseaux forestiers endémiques ont été classées “quasi menacées” et trois “vulnérables”, dont “Philepitta schlegeli”, chez qui les mâles arborent des excroissances faciales bleues et vertes éclatantes.